

Trois questions à Jean-Claude Degand, PDG du Groupe Moviken

« Moviken se projette dans la décennie à venir ».

Comment appréhendez-vous l'introduction des techniques de l'information et de la communication (TIC) dans le monde des transports ?

C'est une fantastique révolution dont nous sommes des acteurs pleinement engagés. Le monde des transports prend progressivement la pleine mesure de l'apport potentiel des TIC au vécu des déplacements et à l'organisation des transports.

Dès aujourd'hui, elles permettent de connaître à tout instant les transports les plus proches, de comparer les trajets par les différents modes, de rechercher les différentes combinaisons, de s'informer en temps réel sur les prochains passages.

Elles permettent l'élaboration de contenus élargis sur de vastes territoires associant les différents modes que sont la voiture et les transports publics, mais aussi les modes émergents, tels que le vélo, et demain l'auto partage, le covoiturage...

Elles permettent depuis peu la diffusion à bord des véhicules de contenus élaborés, et demain, elles transformeront les points d'arrêts, les gares.

La question lancinante de l'information sur les perturbations va connaître des ruptures technologiques.

Avec les TIC, les autorités organisatrices et les opérateurs disposent d'outils majeurs pour inverser le vécu et l'image des déplacements par les transports et pour progresser vers la mobilité durable.

Comment se situe l'offre de Moviken ?

Dans chacun des domaines ci-dessus, nous avons une offre, souvent en avance, grâce aux immenses efforts de recherche et développement que nous menons depuis plusieurs années, et nous avons aussi une expérience importante à la fois grâce aux contrats que nous gagnons et grâce aux sociétés qui nous ont rejoints.

Nous mettons en place des solutions web, téléphone mobile et des centrales de mobilités, qui combinent toutes les possibilités de déplacements par les transports en commun et la voiture, mais aussi par le vélo, la marche, l'avion...

Nous le faisons avec les régions, les agglomérations, mais aussi les transporteurs, les gestionnaires d'infrastructures, et c'est une nouveauté, les grands comptes.

Le service multimodal national et à vocation européenne Multicity de Citroën, signé par **Moviken**, est une excellente illustration de la prochaine génération de centrales de mobilité.

Nous avons également développé une offre d'avant-garde dans le domaine des solutions embarquées, avec la gamme **Navibus** et **Navitrain**, qui sont des solutions de navigation à contenu riche et qui sont disponibles sur étagère pour les réseaux de transports, quelle que soit leur taille. Ces contenus riches associent l'information transports sur les prochains arrêts, les correspondances, la cartographie à différents niveaux, la navigation GPS, l'information urbaine ou les perturbations.

Si l'on prend en compte les 11 000 véhicules que SLE a équipés au cours de la dernière décennie, vous comprendrez pourquoi notre filiale **Moviken-SLE** vise une position de leader dans l'équipement intelligent des véhicules de transports.

Autre axe important, nous travaillons aussi le service intelligent aux arrêts des réseaux de transport et dans les gares, et là aussi le potentiel d'innovation est considérable. Nous équipons déjà Londres, Bruxelles, Marseille...

Enfin, nous sommes présents dans le domaine des SAEIV avec une quinzaine de systèmes en exploitation pour les tramways et les autobus. Innovation de rupture dans ce domaine, nous fournissons des SAEIV SaaS, c'est-à-dire sans infrastructure au sol chez le transporteur, solutions particulièrement bien adaptées pour les réseaux de taille moyenne ou pour l'interurbain.

Comment grandit Moviken ?

Aujourd'hui, **Moviken**, ce sont 70 collaborateurs sur quatre sites : Marne-la-vallée, Sophia-Antipolis, Londres et Leipzig.

Notre croissance s'est accélérée depuis deux ans avec un triplement de notre activité et ce malgré la crise.

Nous avons adopté un plan de développement qui prévoit à nouveau une croissance importante et qui a servi de support à notre introduction à la Bourse de Paris, le 4 juillet dernier, sur le marché libre NYSE-Euronext. Parallèlement, nous avons ouvert notre actionnariat à près de 2 000 investisseurs privés qui représentent environ 20% de notre capital, le solde étant détenu par les fondateurs, le management et le personnel.

Nous avons fait ces choix parce qu'ils permettent un financement régulier et sur le long terme de notre activité tout en garantissant notre indépendance.

Ces choix sont les garants de la solidité, de la transparence et de la rigueur qu'attendent nos clients, acteurs des transports. Ils nous permettent de nous inscrire dans les cycles

longs qui sont ceux du secteur des transports et de la mobilité.

Au-delà, la nécessité est forte, pour la filière transports, de voir émerger des acteurs neufs tels que **Moviken** :

- qui disposent d'une offre globale associant les différentes technologies,
- dont le métier de base et l'axe stratégique sont le développement du numérique dans les transports et la mobilité durable,
- qui soient de véritables creusets pour l'innovation.

Les enjeux du numérique sont trop importants pour le devenir du secteur pour qu'ils soient traités comme une question annexe d'autres enjeux industriels. Le risque existe aujourd'hui, sur ces enjeux en France, de laisser à d'autres acteurs hors de nos frontières, les retombées en termes d'activité.

En ce qui concerne le Groupe **Moviken**, nous sommes déterminés à bâtir dans la décennie qui vient un champion international des technologies de l'information appliquées à la mobilité durable, et nous en avons pris la direction.



Jean-Claude Degand
PDG du Groupe Moviken